

Nœud plat

Nœud d'écoute

Nœud d'écoute double

Nœud de pêcheur

POLYESTER



30 % DE LA CHARGE DE RUPTURE



40 % DE LA CHARGE DE RUPTURE



50 % DE LA CHARGE DE RUPTURE



52 % DE LA CHARGE DE RUPTURE

DYNEEMA



8 % DE LA CHARGE DE RUPTURE



16 % DE LA CHARGE DE RUPTURE



25 % DE LA CHARGE DE RUPTURE



25 % DE LA CHARGE DE RUPTURE

Comme nous nous y attendions, le nœud plat n'est pas la panacée. Quel que soit le cordage, polyester ou Dyneema, le nœud glisse sur lui-même, il ne se bloque jamais. Les résultats sont encore moins bons avec le Dyneema. Avec seulement 8 % de la charge de rupture du cordage, inutile de dire que ce nœud est à proscrire. Juste bon pour tenir des garçettes de ris.

L'intérêt du nœud d'écoute est d'être simple à réaliser et de pouvoir relier deux cordages de diamètres différents. Utilisé ici avec le même cordage, il montre néanmoins ses faiblesses. Plus de 60 % de perte de charge avec ce nœud. Une fois encore, la fibre exotique montre que son nouage est difficile. Sur les deux cordages, le nœud glisse sans se bloquer.

Si le nœud d'écoute simple glisse, le nœud d'écoute double... glisse aussi ! Mais heureusement en moindre proportion. A préférer donc si l'on cherche à rabouter deux cordages de diamètres différents. Une fois encore, on note le glissement largement supérieur sur le cordage en Dyneema. Mais dans les deux cas, le nœud n'a pas bloqué le cordage.

Très efficace pour relier deux cordages même très fins, ce nœud porte ce nom car il est utilisé sur les fils de pêche. S'il est efficace, il est aussi impossible à dénouer une fois souqué. Très simple à réaliser avec seulement deux demi-clés qui s'imbriquent l'une dans l'autre, le nœud de pêcheur a vraiment bloqué le cordage en polyester qui a fini par casser. En revanche, le Dyneema a glissé.

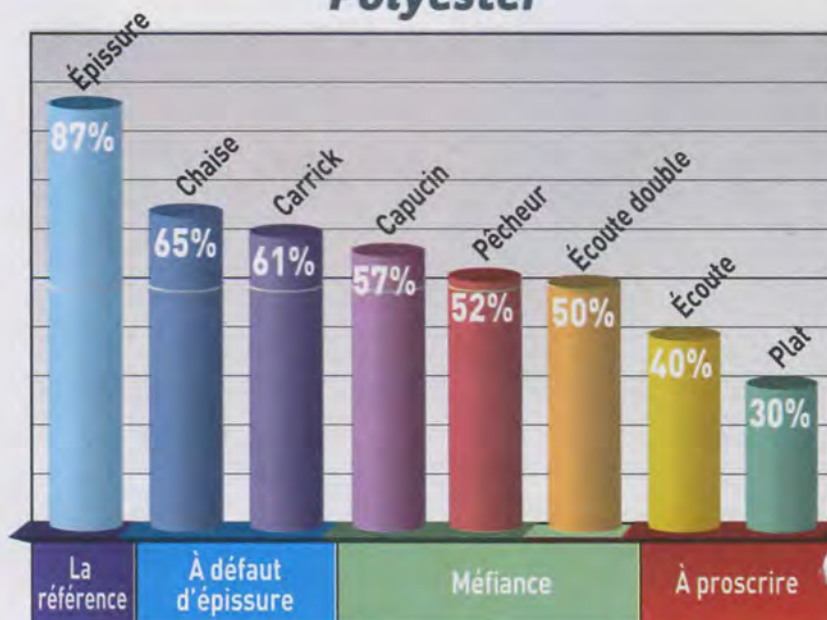
Une drisse en Dyneema
de 6 millimètres
résiste à 1 tonne.
Faites un nœud de chaise.
Elle cassera à 400 kilos !



Comment réaliser une épissure ?

Nous ne pouvons que vous renvoyer vers les ouvrages de nos collections. Avec le best-seller «J'apprends les nœuds et le matelotage» ou bien «Du bon usage des nœuds à bord d'un voilier». Dans ces deux ouvrages, Patrick Moreau vous explique, pas à pas, comment réaliser les plus belles épissures. Disponible dans notre boutique sur www.voilesetvoiliers.com

Polyester



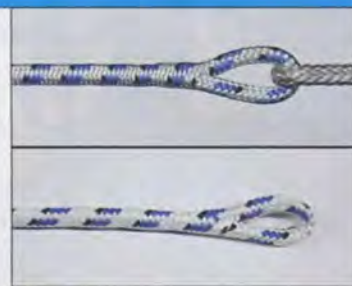
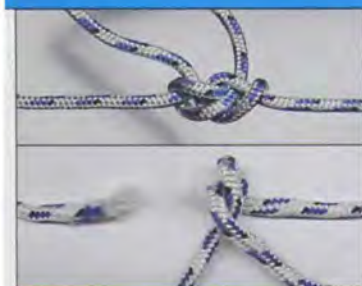
PART L'ÉPISSURE, 3 NŒUDS SEULEMENT SORTENT DU LOT...

Nœud de carrick

Nœud de chaise

Nœud de capucin
ou nœud étrangleur

Épissure



61 % DE LA CHARGE
DE RUPTURE

65 % DE LA CHARGE
DE RUPTURE

57 % DE LA CHARGE
DE RUPTURE

87 % DE LA CHARGE
DE RUPTURE



23 % DE LA CHARGE
DE RUPTURE

40 % DE LA CHARGE
DE RUPTURE

52 % DE LA CHARGE
DE RUPTURE

95 % DE LA CHARGE
DE RUPTURE

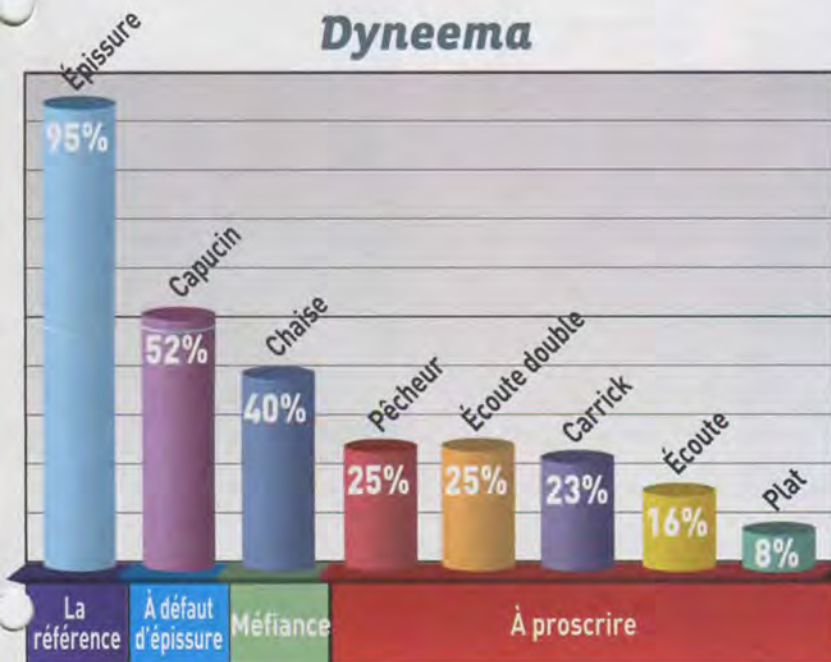
Plus complexe à réaliser que ses petits camarades, le nœud de carrick demande un peu d'attention. Il offre l'avantage de se défaire, même une fois souqué. Il a donné de bons résultats sur le cordage en polyester qui a fini par casser sous la charge. Sur le Dyneema, comme les autres, il a fini par glisser sans jamais bloquer.

Le nœud de chaise est le plus utilisé à bord. Il permet de confectionner un œil qui ne coulisse pas et reste facile à défaire. Les résultats de notre test montrent qu'il s'agit là du plus efficace. C'est le meilleur nœud sur du polyester et il tient très bien sur du Dyneema. Si l'on hésite sur la terminaison d'un cordage, le choix du nœud de chaise reste toujours un bon choix.

Voilà une façon élégante de terminer un cordage, notamment sur une manille. Ce nœud forme un œil couissant qui se serre sous la traction (d'où son nom d'étrangleur). Difficile alors de le desserrer. Il obtient des résultats sous charge proches du nœud de chaise que l'on soit gréé en polyester ou en Dyneema. Esthétique, sa forme peut aussi servir de poignée.

L'épissure reste LA solution. C'est la plus solide, celle qui résiste le mieux, même sur le Dyneema. Avec moins de 10 % de perte, on peut considérer que la solidité du cordage n'est pas touchée s'il est terminé par une épissure. L'épissure est plus complexe et plus longue à réaliser qu'un nœud. Mais le jeu en vaut la chandelle. Surtout qu'il suffit d'avoir une petite trousse de mateloteur.

Dyneema



Le matériel utilisé

Les cordages Cousin

Nos essais ont été réalisés dans la corderie Cousin qui a mis à notre disposition son banc de traction. Nous avons choisi avec eux deux cordages de la gamme représentant deux types d'utilisations courantes. Le Braidline, avec une âme en polyester, et le Dyneestar, plus technique, construit sur une âme en Dyneema.

Braidline : 10 mm, 2 €/ml, rupture : 2 080 daN, poids : 74,4 g/m

Il s'agit d'une double tresse avec une âme 16 fuseaux et une gaine, toutes deux tressées en polyester. Ce cordage très souple offre une bonne préhension. Il sera utilisé pour les écoutes, drisses, hale-bas et balancines. Sa construction en polyester lui confère une certaine souplesse (environ 7 % d'allongement). Un inconvénient compensé par un prix bas. À noter que, dans ce type de construction avec un matériau unique, la gaine participe à 50 % à la charge de rupture du cordage (soit autant que l'âme). Ce n'est bien évidemment pas le cas avec une âme en Dyneema largement plus solide que la gaine.

Dyneestar : 8 mm, 4,68 €/ml, rupture : 3 470 daN, poids : 63,7 g/m

Cordage haut de gamme pour tous les plaisanciers recherchant des performances, le Dyneestar utilise le Dyneema SK75 pour sa légèreté, son insensibilité à l'humidité et un allongement très faible. Il est construit avec une âme tressée 16 fuseaux qui reprend toute la charge. La gaine extérieure en polyester constitue la protection externe. Une seconde gaine assure la cohésion entre les deux matériaux (elle évite les glissements). Plus du double du prix du polyester, ce cordage très rigide (moins de 1 % d'allongement) est aussi beaucoup plus raide.

F.X.R. ●